

Il était huit heures.

Au dehors, il faisait nuit noire, et une pluie froide, poussée par un vent violent, battait avec fureur contre la porte mal assujettie.

Les grands arbres craquaient sous l'effort de la bourrasque et mêlaient leurs plaintes monotones à tous les bruits sinistres du dehors.

Tout à coup, la porte s'ouvrit,—dans ces modestes demeures, on entre presque toujours sans frapper,—et un homme pénétra dans la maison, en refermant vivement la porte derrière lui.

—Tiens ! c'est Grignon, dit Jean, qui avait relevé sa tête ; entre, mon ami, et viens te réchauffer un peu. Quelles nouvelles ?

Grignon était le plus proche voisin, demeurant à un mille sur la route.

—Il fait un temps de chien, dit-il, en secouant son bonnet tout trempé ; ce n'est pas de refus ; car le poêle s'endure, ce soir.

Il prit une bûche, et s'assit dessus, près du feu.

—Hum ? dit-il, tout en bourrant et allumant la pipe traditionnelle, des nouvelles, il n'y en a pas beaucoup ; seulement que je voudrais nous voir rendus au mois d'Avril ; l'hiver s'annonce dur.

—C'est justement, ce que me disait, tout à l'heure, ma femme Hélène, fit Jean ; il y a bien du pauvre monde qui va souffrir. Encore, si le sel pouvait payer un peu ; mais en hiver, on n'en fait pas beaucoup, et on ne va pas le vendre comme on veut.